

Former à l'oral expressif : la lecture-spectacle

Lire un texte littéraire à voix haute, avec expressivité, est sans conteste une compétence attendue des professeurs de français. C'est la raison pour laquelle, dans le cadre de leur cours de didactique de l'oral, les étudiants de 3^e année ont donné cette année une lecture-spectacle de textes qu'ils avaient réunis autour du thème de la femme. Grâce à ce projet, chacun a pu progresser. Décryptons l'organisation adoptée, transposable directement dans les classes de l'enseignement secondaire.

Etape 1 : Découvrir de ce qu'est une lecture-spectacle

Chaque année, les étudiants bénéficient d'un programme culturel constitué notamment de différentes sorties : musée, théâtre, spectacle de danse, séance de contes, concert parfois. En 3^e année, ils ont assisté à une lecture-spectacle de textes de chansons dites engagées, donnée dans le cadre du festival « Les Parlantes¹ ». Ils ont ainsi pu découvrir une forme théâtrale nouvelle, qui possède des caractéristiques particulièrement intéressantes si on souhaite l'exploiter pour enseigner aux élèves le travail de la voix :

- souvent, la scénographie s'éloigne de celle du théâtre classique où spectateurs et acteurs occupent des lieux différents, isolés l'un de l'autre, la salle et la scène. Une lecture-spectacle peut ainsi avoir lieu dans une librairie, une cafétéria ou tout autre lieu non initialement prévu pour y donner des représentations théâtrales.

→ ce type de spectacle peut donc facilement être organisé dans une école, sans infrastructure particulière. En ce qui nous concerne, nous avons choisi une grande salle de cours, dans laquelle les 30 étudiants se sont répartis au milieu des spectateurs (une cinquantaine, parents, amis et professeurs) regroupés autour d'une dizaine de tables. Chacun se levait, tout simplement, au moment de lire son texte.

- les acteurs/lecteurs, bien qu'ayant évidemment répété soigneusement leur texte et l'ayant parfaitement intégré, gardent leurs feuilles sous les yeux et lisent à voix haute.

→ pas de travail de mémorisation à proprement parler pour les élèves, et niveau moindre de stress. Loin de nous l'idée que la mémorisation soit inutile, même dans ce cas, mais elle se fera ici naturellement et progressivement.

- les déplacements sont inexistantes ou très limités ; pas de décor, pas de costume ; en principe, pas de bande-son ni d'accessoires.

→ tout le travail peut se concentrer sur la voix et sur les seuls éléments de l'image corporelle qui contribuent à l'expressivité : le regard, les gestes des mains, les éventuelles mimiques.

Etape 2 : Travailler la technique vocale

Si ce travail technique peut gagner à être mené avec une quinzaine d'élèves seulement, nous l'avons quant à nous mis en place tous ensemble, en deux heures, guidés par Malou Buchet, professeure dans l'option « arts du spectacle » d'un collège voisin de HELMo. Voici donc quelques principes et points forts de cette animation.

La voix au théâtre n'est pas une voix ordinaire, celle de tous les jours : c'est une voix théâtralisée, qui doit être PRO-CLAMÉE, c'est-à-dire « projetée » vers les auditeurs du public, souvent éloignés, pour toucher leurs oreilles et leur cœur. Pour pouvoir produire cette voix théâtralisée, il faut prendre conscience de soi-même (son corps, sa voix), acquérir peu à peu de l'assurance et oser être

1 <http://www.lesparlantes.be/>

créatif. Ci-dessous quelques-unes des pistes que nous avons suivies.

- la **RELAXATION**

Exercice de relaxation assis sur une chaise (salle obscurcie, yeux fermés pour ceux qui le souhaitent) : emmené par la voix de l'animateur, chacun prend conscience du poids de ses membres en les mobilisant et/ou en passant sa main sur eux : tête, nuque, épaules, torse, bras, avant-bras, mains, cuisses et jambes, mollets et pieds.

Ensuite, même exercice debout, bien ancré dans le sol sur ses deux jambes légèrement écartées, en faisant bouger chaque partie du corps. Terminer en laissant tomber son corps vers l'avant et en le relevant, en le « dépliant » lentement.

- la **RESPIRATION**

La voix naît dans la « soufflerie du corps », les poumons, avant de passer par les cordes vocales. Il importe donc d'apprendre à respirer profondément (= respiration ventrale) pour donner de la consistance et de la puissance à sa voix théâtralisée. Chacun s'efforce donc d'emmaganiser un maximum d'air dans le fond des poumons, puis d'expirer lentement. Peu à peu, on laisse vibrer librement les cordes vocales, en émettant sur le souffle *un long son proche du a*, créant ainsi une « cathédrale de sons ».

- le **VOLUME** et la **POSE DE VOIX**

Prononcer tous ensemble - *bikini* (voix très aigüe)
 - *maillot* (registre moyen)
 - *tuba* (voix très grave, courbe intonative descendante).

En cercle, chacun, l'un après l'autre, dit en posant sa voix *Je m'appelle + son nom* de façon habituelle, puis en le proclamant pour que ceux qui sont tout au fond du local se sentent interpellés. Même exercice avec *une phrase courte, au choix, que l'on a envie de dire au groupe*.

- l'**ARTICULATION** et la **DICTION**

De nombreux exercices peuvent être proposés, comme les virelangues. Soigner en particulier les liaisons obligatoires :

Je veux et j'exige d'exquises excuses.

Veiller à l'articulation précise des nasales :

Dans ce long et lent wagon, on sent des relents pénétrants de harengs

ATTAQUER les consonnes et FAIRE SONNER la consonne finale :

*DAC, DOC, DIC, DEC, DUC
PLAK, PLOK, PLIK, PLEK, PLUK
SPRATCH, SPROTCH, SPRITCH, SPRETCH, SPRUTCH*

Dire en boucle, en veillant à l'articulation, au rythme et à la musicalité :

Quand j'y songe, mon coeur s'allonge,

*Comme une éponge que l'on plonge
Dans un gouffre où l'on souffre
De tourments si violents que
Quand j'y songe, etc.*

- Une **ACTIVITÉ DE SYNTHÈSE** pour l'articulation, la musique et la créativité dans la mise en scène : les élèves répètent en sous-groupes de quatre personnes pendant cinq minutes. Puis chaque élève dit et interprète devant le grand groupe un vers du poème de Verlaine, et ceci de façon créative. Attention aux [R] et aux [yi].

Ô bruit doux de la pluie
[bR] [yi] [pl][yi]
Par terre et sur les toits
[R] [R] [R]
Pour un coeur qui s'ennuie
[R] [R] [yi]
Ô le bruit de la pluie
[bR] [yi] [pl][yi]

Etape 3 : Choisir le thème et les textes

Faisons confiance aux élèves pour proposer des thèmes pour le spectacle : une belle occasion pour le groupe d'apprendre à débattre en avançant des arguments et à prendre une décision de façon démocratique². Une fois le thème décidé, chacun choisit un texte (un poème, une chanson qu'il aime...) en relation avec le thème et le soumet au groupe. Sans doute avec des élèves jeunes sera-t-il intéressant de construire soigneusement le sens de chacun de ces textes et de les évaluer en termes d'intérêt intrinsèque, de valeurs véhiculées, etc. Une ouverture donc vers une riche séquence de lecture. Bien entendu, c'est aussi l'occasion pour l'enseignant de mettre les élèves en contact avec des textes qu'ils ne connaissent pas, issus du patrimoine littéraire notamment : une ouverture vers l'histoire littéraire cette fois. Une règle en tout cas : il s'agit que l'élève aime suffisamment le texte qu'il lira pour avoir envie de le « donner » au public, dans une démarche généreuse de partage de son propre plaisir de lire³.

Etape 4 : Organiser et donner le spectacle

Plusieurs points restent à régler, une fois les textes choisis :

- assurer la cohérence du spectacle en regroupant les textes autour de sous-thèmes ou en fonction de leur tonalité. Veiller aussi à la cohérence de la tenue vestimentaire des lecteurs, par exemple en jouant sur la couleur des vêtements.
- choisir le lieu du spectacle et la scénographie, minimale comme expliqué précédemment. On peut aussi ponctuer la lecture-spectacle par quelques projections de diapositives et/ou quelques moments musicaux.
- écrire les invitations et composer l'affiche.
- répéter sur le lieu du spectacle, en veillant tout particulièrement aux éléments suivants : un débit qui ne soit pas trop rapide, un volume suffisant et des pauses judicieusement placées dans les textes. Insister aussi sur l'importance de garder un contact visuel avec le public.

QUE LE SPECTACLE COMMENCE !

Jean KATTUS

² = un autre apprentissage de l'oral. Voir les outils proposés dans le manuel *Repérages 4*, Van In, 2005.

³ Daniel PENNAC, *Comme un roman*. Gallimard,